

Un film intelligent sur des gens qui ne le sont pas!

Le point fort du film **Burn After Reading** est sans nul doute sa brochette d'excellents acteurs : George Clooney, John Malkovich, Frances McDormand, Tilda Swinton, Brad Pitt, tous hilarants dans ce film des frères Coen. D'ailleurs, l'accueil du film dans la salle de cinéma a été immédiatement positif, les éclats de rire n'en finissaient pas !

Les frères Coen nous ont ici concocté un génial bric-à-brac d'histoire plus absurdes les unes que les autres, s'entrecoupant et s'emmêlant dans Washington DC grâce à certains personnages. Le film se moque allègrement des Etats-Unis, de la Russie, des services secrets (CIA, FBI et autres), des histoires de

couples qui se trompent mutuellement, des cadavres qui s'accumulent tout au long du film et disparaissent, comme par enchantement (!)



Même si les performances de tous les acteurs sont parfaites, j'ai trouvé que Chad, le personnage de Brad Pitt, sortait du lot par le côté hilarant de sa naïveté désarmante. Un prix d'excellence! J'ai trouvé la scène de la mort absolument drôle et tellement surprenante à la fois. L'humour (noir) et l'absurdité du film ressortent

bien, me semble-t-il, dans la dernière scène du film : lorsque les deux agents de la CIA résument le déroulement des événements et en concluent que la leçon à tirer de cette histoire est de ne pas répéter ce qu'ils ont fait ... même s'ils ne comprennent pas exactement ce qu'ils ont fait! J'ai trouvé cette scène finale absolument à mourir de rire.

De plus j'ai remarqué qu'on nous servait une musique propre aux scènes de suspense ou d'action, dans des scènes qui n'avaient rien à voir ni avec le suspense, ni avec l'action, rajoutant encore plus de loufoquerie au film. Bref un film génial, à ne pas manquer !

**Laetitia Mottet, 19 ans,
 UNI Genève, TJC, Lutry**

Un film qui s'éparpille dans de multiples directions

Les films des frères Coen se suivent mais ne se ressemblent pas. En effet, quoi de plus différent que ce **Burn After Reading** au regard de leur précédente réalisation, le fabuleux **No Country For Old Men** (2008). D'une chasse à l'homme dans l'Amérique profonde du "toujours président" Bush à une

comédie-polar urbaine dans les coulisses du gouvernement, l'écart ne pourrait être plus grand.

Reste que tout n'y est pas si différent. On retrouve notamment cette violence froide et absurde propre aux deux réalisateurs mais servant ici de ressort presque comique à travers - et l'exercice devient ici difficile tant le film s'éparpille dans de multiples directions -

l'histoire d'un ancien agent fédéral (John Malkovich) qui, une fois remercié, décide d'écrire ses mémoires. Celles-ci sont volées sur son ordinateur et égarées par sa femme (Tilda Swinton), qui le trompe avec un ancien bodyguard (George Clooney) qui a, lui aussi, des problèmes de couple. Les données sont récupérées par deux employés un peu simplets (Brad Pitt et Frances

McDormand) d'un centre de fitness qui se mettent en tête de faire chanter leur auteur sans se douter de ce dans quoi il viennent de poser pied.



La force du film est, dès lors, son plus gros défaut. Flirtant toujours avec la comédie un peu potache, plus proche de *Ladykillers* (2004) que de *O Brother* (2000) ou de *The Big Lebowski* (1998), ce dernier film des Coen se noie dans cet amalgame de genres, du polar à la comédie sentimentale en passant par le burlesque, etc. D'une histoire s'égarant à nous raconter les déboires de maints et maints personnages, tous plus antipathiques les uns que les autres, les deux frères semblent se perdre eux-mêmes au sein d'un casting cinq étoiles de premiers et seconds couteaux qui donnent pour la plupart ici une de leur pires performances malheureusement, sans jamais savoir exactement où donner de la tête.

Certes, il faut leur reconnaître une audace formidable, celle d'oser liquider en milieu de film celui que la campagne publicitaire désignait ouvertement comme la figure centrale. Mais malgré ce coup de force remarquable, bien trop rare de nos jours, force est de constater que la machine semble tourner à vide.

Le problème principal du film tient à mon sens dans le manque d'empathie envers les personnages qui le traversent. D'un Clooney salaud, pervers (il fabrique une machine sexuelle avec des pièces achetées au do-it local) et qui s'évertue à nous resservir la même performance que dans *O Brother*, yeux écarquillés, regard ahuri, mais omettant de nous faire rire, à un Malkovich loser et en aucun cas amical, en passant par une McDormand trop rare pour être utilisée dans un contre-emploi qui ne lui sied pas réellement, seul Brad Pitt semble réellement tirer son épingle du jeu, pour en fin de compte être éliminé en milieu de partie dans une scène qui, par la force de son idée plus que par son exécution, restera comme un des coups de maîtres des deux frangins.

La bande-annonce nous promettait pourtant foule de gags et de moments burlesques, mais le rythme général du film, plus lent et contrastant ainsi avec celui du trailer, noie ces quelques instants de bonheur dans la mare d'une intrigue trop tortueuse et disparate.

Les ratés des frères Coen sont trop rares pour leur en tenir rigueur, il s'agira donc de suivre à la lettre le titre du film et de *brûler après lecture* (*burn after reading*) en attendant leur retour au film noir annoncé pour bientôt.

Reste un élément à mentionner, la performance d'un de ces acteurs que l'on a déjà vus mille fois mais dont on ne saura jamais le nom, J. K. Simmons, qui, après *Juno* (Jason Reitman, 2008) *The Ladykillers* des mêmes Coen (2004) et la trilogie *Spiderman* (Sam Raimi, 2002, 2004 et 2007), confirme son fort potentiel comique en incarnant ici un chef de la CIA on ne peut plus surprenant.

**Mathieu Donner, 23 ans,
UNIL, TJC, Lausanne**

Une réelle leçon de cinéma

Vous voulez vous faire offrir votre augmentation mammaire par la CIA? Les frères Coen vous donnent la marche à suivre. Leur dernier film est un

délire total. Son sens est quelque peu obscur mais aussi bien la mise en scène que le scénario sont irréprochables. C'est un réel méli-mélo ayant pour but unique de nous montrer une vision d'un monde totalement

paranoïaque et fou.

On peut, en vérité, lire ce film de multiples manières. Soit au premier plan, en le voyant comme une comédie loufoque où les personnages tous plus fous (et stupides) les uns que

les autres ne font rien d'autre que nous exprimer leur mal-être et l'absurdité du monde qui nous entoure. Soit selon une vision plus « cinéphile » où le style Coen est une fois de plus mis en avant et où l'on découvre une réelle leçon de cinéma.



Seule la mise en scène compte alors, le scénario insensé et les personnages caricaturaux au possible passant au second plan. Les acteurs sont coachés de

manière à nous montrer leurs possibilités de comédien et le non-sens de leur réaction ou de leurs dires sont laissés au second plan.

Malheureusement quelle que soit la vision que l'on choisit, on ressort de la salle avec un grand point d'interrogation. Car la vérité est que ce film ne sert à rien. Il ne nous montre rien et le bon moment que l'on passe à le regarder est vite absorbé par un flot continu d'inepties qui finissent par agacer.

Aussi bien les personnages que l'histoire sont au fond vides de sens. Que ce soit Brad Pitt jouant un professeur de fitness et apprenti espion machouillant en permanence un chewing-gum ou Georges Clooney dans le rôle du mari trompeur (et finalement

trompé). Aucune subtilité n'habite les protagonistes mis en scène. Tout est noir ou blanc pour eux et au final pour nous. Comme le rythme est très soutenu, on n'a pas vraiment le temps de se rendre compte que les propos qui y sont tenus sont complètement creux. Mais à la sortie de la salle, c'est une autre histoire.

On ne peut pas douter que les frères Coen sont des réalisateurs de haut vol. Néanmoins, faire un film sans queue ni tête n'a, au fond, comme seul intérêt que l'exercice de style. Ce qui, avouons-le, est bien peu de chose pour le commun des mortels.

**Géraldine Bouchez, 21 ans,
UNIL, TJC, Renens**

Coordination : susiedeler@bluewin.ch, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, décembre 2008

: